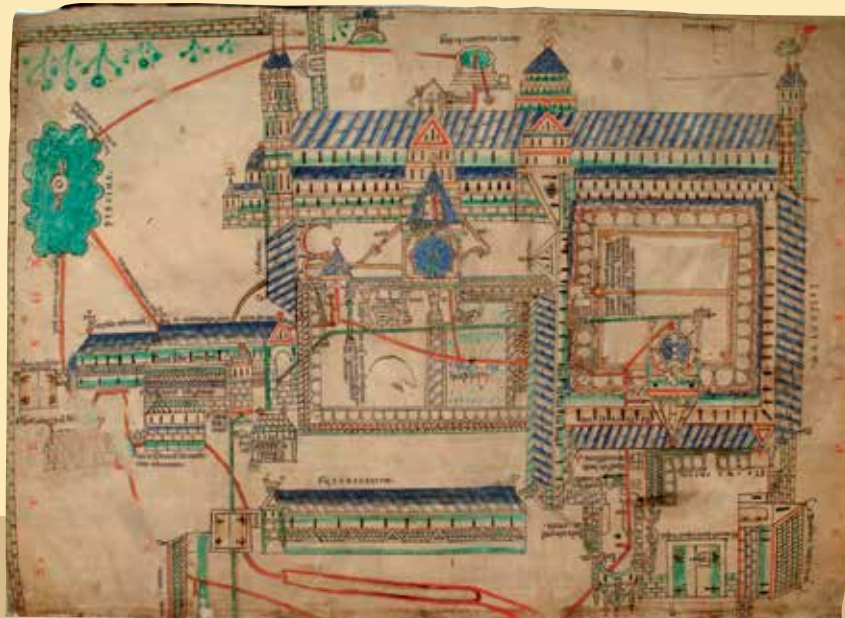


LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVI
2015

LE CLOÎTRE ROMAN



LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVI
2015

Le cloître roman

Actes des XLVI^{es} Journées romanes de Cuxa
7-12 juillet 2014

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans les *Cahiers*.

Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, fonds ancien, Bibliothèque municipale de Lyon; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Gerardo Boto Varela, Université de Gérone (Esp.); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Daniel Cazes, conservateur honoraire Musée Saint-Raymond, Toulouse; Quitterie Cazes, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Bel.); Immaculada Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Musée Guimet; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, Université de Paris-Ouest Nanterre; Robert A. Maxwell, Institute of Fine Arts, New York University (USA); Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Alessia Trivellone, Université Paul Valéry Montpellier III; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Renseignements sur l'Association Culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu Episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya



Institut
national
d'histoire
de l'art



Ouvrage publié avec l'aide du Conseil général des Pyrénées-Orientales et de la DRAC Languedoc Roussillon



© Association Culturelle de Cuxa, 2015 - Reproduction des textes et images interdite sauf autorisation des auteurs.

Photo de couverture : Eadwine Psalter, détail du « waterworks drawing ». *Master and Fellows of Trinity College, Cambridge*.
(illustration tirée de l'article de John McNeill).



Diffusion: Éditions de Boccard, 11, rue de Médicis, 75006 Paris
Tél.: +33 (0)1 43 26 00 37 - Fax : +33 (0)1 43 54 85 83
courriel : info@deboccard.com - www.deboccard.com

Note de l'éditeur : Les articles sont réunis, corrigés et mis en page sous la responsabilité d'Aymat Catafau (catafau@univ-perp.fr). Textes revus avec la collaboration d'Olivier Poisson, Marc Sureda, Anne Besnier-Desportes, Immaculada Lorés, Jacqueline Ménétrier, Caroline de Barrau.

ISBN 978-2-9537149-6-8

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Quitterie CAZES Le cloître à l'époque romane, monde rêvé, monde vécu	9
Christian SAPIN De la cour au cloître carolingien	21
Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO Le cloître, lieu de résonances de la vie monastique	35
Immaculada LORÉS OTZET Sculptures, emplacements et fonctions des cloîtres romans en Catalogne	49
Carlo TOSCO L'architecture des cloîtres dans l'Italie du nord (XI ^e -XII ^e siècles)	61
Yoan MATTALIA « <i>Sicut milites in prelio et quasi monachi in domo</i> ». Cloître et clôture monastique dans les établissements des ordres religieux militaires aux XII ^e et XIII ^e siècles	77
Carles SÁNCHEZ MÁRQUEZ Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan	85
Anabel MORENO, Gerardo BOTO VARELA Expériences de construction et de voûtement des cloîtres romans au nord de la Catalogne	95
Ute DERCKS Le chapiteau de la dédicace à Monreale et les chapiteaux historiés des cloîtres d'Italie méridionale et de Sicile	107
Daniela MONDINI Les cloîtres des Cosmati à Rome : marbre, mosaïque et parole	119
John McNEILL La redécouverte du cloître roman en Angleterre. Topographie, iconographie, chronologie	133
Claire BONNOTTE La figuration de l'apparition du Christ à Emmaüs au sein des cloîtres romans : un substitut de pèlerinage?	149
Charlotte de CHARETTE La diffusion de l'art de Silos dans les cloîtres du Nord de l'Espagne	157
Pascale BOURGAIN Un jardin au cœur du cloître : fonction, images, imaginaire	167
Gerardo BOTO VARELA Du cloître roman au cloître romantique : démontages, reconstructions et inventions en péninsule Ibérique (XVIII ^e , XIX ^e et XX ^e siècles)	179

Daniel CAZES	
Devenirs du cloître roman : les cloîtres cisterciens méridionaux	193
Daniel CODINA i GIOL	
Les lions dans le cloître et dans la tribune de Cuxa	207
Olivier POISSON	
Le cloître de Saint-Michel de Cuxa et ses reconstructions au XX ^e siècle	213
Christian SAPIN	
Contribution à l'étude des origines de l'espace claustral de Saint-Michel de Cuxa	229
Quitterie CAZES	
Conclusions	235
CHRONIQUE	239
RÉSUMÉS	243

Le cloître roman

LE CHAPITEAU DE LA DÉDICACE À MONREALE ET LES CHAPITEAUX HISTORIÉS DES CLOÎTRES D'ITALIE MÉRIDIONALE ET DE SICILE

Ute DERCKS

Kunsthistorisches Institut in Florenz - Max-Planck-Institut, Florence

Traduction : Nathalie Voss

Les origines du chapiteau historié ne remontent pas à l'art de l'Antiquité, puisque ni la Grèce ni Rome ne connaissaient cette forme de chapiteau qui met en scène une narration fictive ou réelle. Dans la sculpture antique, les motifs historiés se trouvent surtout sur les frises, les sarcophages ou les colonnes triomphales. À l'époque romaine tardive et byzantine, on trouve de nombreux chapiteaux figurés zoomorphes et anthropomorphes, mais ceux-ci ne sont jamais envisagés comme supports de représentations narratives. Il en est de même pour l'art des Lombards et la sculpture sur chapiteau carolingienne ou ottonienne. Si l'on excepte quelques cas isolés comme à San Pedro de la Nave en Espagne, Rucqueville, Saint-Benoît-sur-Loire ou Bordeaux (par exemple le chapiteau du sacrifice d'Abraham à Saint-Seurin et celui de Daniel dans la fosse aux lions à Sainte-Croix)¹, le chapiteau historié naît aux alentours de 1100 en France (ill. 1).

Les chapiteaux du cloître de Saint-Pierre à Moissac, ceux du premier maître de Notre-Dame-de-la-Daurade à Toulouse et les chapiteaux à Cluny modifient le répertoire formel des ordres architecturaux classiques tout en aspirant à unifier le schéma décoratif de la construction. Le chapiteau en tant qu'élément décoratif adopte une nouvelle fonction : il devient porteur d'une représentation narrative à l'intérieur d'un système dominé par l'architecture. Ainsi, au début du XII^e siècle, la sculpture romane en France méridionale produit un type de chapiteau qui se révélera déterminant pour l'aspect décoratif des espaces intérieurs des églises ainsi que des cloîtres, et deviendra un élément fondamental de la sculpture médiévale. Si jusque-là, la décoration du chapiteau s'était principalement limitée à des formes ornementales, végétales, zoomorphes ou anthropomorphes, la gamme des possibilités inclut dorénavant des représentations narratives.

1. Pour les premiers exemples en Espagne et en France voir : M. de los Angeles Sepúlveda González « Reflexiones sobre el programa iconográfico de San Pedro de la Nave (Zamora) I », *Cuadernos de arte e iconografía (Actas de los II Coloquios de Iconografía)*, vol. 4,7, 1991, p. 135-157.
R. Coroneo, « I capitelli di San Pedro della Nave », A.C. Quintavalle (dir.), *Medioevo : immagine e racconto*, Milan, Electa, 2003, p. 130-141.
É. Vergnolle, « La première sculpture romane de la France moyenne (1010-1050) », G.C. Sciolla (dir.), *Quaderni del Seminario di Storia dell'Arte*, vol. 2, Pavie, 1996, 42 p.



1 - Abbatale de Saint-Benoît-sur-Loire, chapiteau : la fuite en Égypte, ©Bildarchiv Foto Marburg / anonyme.



2 - Moissac, Saint-Pierre, chapiteau du cloître : les sacrifices de Caïn et Abel, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

Le chapiteau devient le cadre de scènes bibliques, de faits historiques, d'*exempla*, de parodies et d'allégories. Élément intégral de l'architecture, c'est surtout dans les cloîtres que le chapiteau, par sa tridimensionnalité, apparaît dans cette nouvelle fonction. La complète visibilité des colonnes du cloître permet, d'une part, le déroulement progressif d'une narration en images, et, d'autre part, la mise en rapport des chapiteaux adjacents entre eux ou avec d'autres éléments décoratifs. « Le chapiteau est le théâtre des représentations symboliques et historiques, et la suite de chapiteaux, comme dans un cloître, avec sa profusion de représentations, semble une véritable épopée ». C'est ainsi que le décrit Karl Ginhart en 1923 dans son texte sur le « chapiteau chrétien »².

Quelques années plus tard, dans sa thèse intitulée « The Romanesque Sculpture of Moissac », parue en 1931, Meyer Schapiro forge le terme *historiated capital*, donc chapiteau historié, utilisé jusqu'à ce jour³. Son analyse représente la première réflexion approfondie à propos de ce type particulier de chapiteau. Sur la base de leur structure narrative, Schapiro confronte les chapiteaux avec des œuvres antiques de caractère narratif, en tenant compte des spécificités formelles du relief : sur une colonne triomphale par exemple, les personnages et les décors des scènes successives d'une narration s'enchaînent de manière à créer un mouvement permanent orienté. Les chapiteaux de Moissac, par contre, ne montrent qu'une seule scène par côté. Ainsi, au lieu d'une continuité narrative, c'est plutôt l'unité décorative formée par chaque surface individuelle qui est mise en valeur (ill. 2 et 3). Certes, Schapiro décrit ainsi pertinemment un type de chapiteau historié, tel qu'il fut développé dans le cloître de Moissac, mais plusieurs formes différentes peuvent exister à l'intérieur d'un seul « paysage artistique ».

Les centres les plus importants de la sculpture romane, où l'introduction du chapiteau historié provoqua un renversement de paradigme (dans la décoration des cloîtres, mais pas seulement), se trouvent dans le Sud de la France, le Nord de l'Espagne et en Sicile. Malgré la connaissance de quelques noms d'artistes et de rares dates, les résultats de la recherche, notamment au cours des dernières décennies, ont montré à quel point la chronologie et l'interdépendance des édifices et des sculptures sont compliquées et étroites, et combien les apparences peuvent varier. En même temps, la sculpture sur chapiteau est fortement impliquée dans les processus d'évolution et les relations

2. K. Ginhart : *Das christliche Kapitell zwischen Antike und Spätantike* (= Beiträge zur vergleichenden Kunstforschung, édité par Kunsthistorisches Institut der Universität Wien, Lehrkanzel Strzygowski, Heft 3), Vienne 1923, p. 78 : « Das Kapitell wird zum Schauplatz symbolischer und historischer Darstellungen, und die Kapitellfolge etwa eines Kreuzganges wirkt mit der Fülle dieser Darstellungen wie ein Epos ».

3. M. Schapiro, *The sculpture of Moissac*, Londres, Thames and Hudson, (1931) 1985, 144 p. Concernant la terminologie dans les différentes langues et la distinction entre chapiteaux figurés et historiés ainsi que le lien entre chapiteau historié et initiale historiée voir U. Dercks, *Das historisierte Kapitell in der oberitalienischen Kunst des 12. und 13. Jahrhunderts*, Weimar, VDG, 2006, 241 p.



3 - Moissac, Saint-Pierre, cloître, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



4 - Cefalù, San Salvatore, cloître, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

de dépendances établies par l'histoire de l'art dans son désir de cohérence et de continuité. Les articles publiés dans les années 1990 par Marcel Durliat et Willibald Sauerländer thématisent l'un la genèse, l'autre la disparition du chapiteau historié⁴. Tous deux s'intéressent essentiellement à la sculpture sur chapiteau française et espagnole, ce qui n'est peut-être pas étonnant du fait de leur quantité, de leur variété et de leur importance, comparée à la sculpture sur chapiteau italienne.

En Italie du Nord, on trouve des chapiteaux historiés isolés dans plusieurs cloîtres : comme par exemple celui, daté de 1189, ornant le pilier de l'entrée du cloître de l'abbaye de Sainte-Marie à Vezzolano (Piémont), où figurent des scènes de l'histoire de Marie⁵, ou bien ceux du cloître de Saint-André à Gênes (Ligurie), qui figurent le péché originel et Daniel dans la fosse aux lions (autour de 1158)⁶. À l'extrémité sud de la Lombardie, à Ponte Nizza, on trouve dans la seule galerie conservée du cloître de l'abbaye de Saint-Albert de Butrio (qui daterait de 1120-1130) un chapiteau représentant Caïn tuant Abel⁷. Les deux cloîtres siciliens de Monreale et de Cefalù constituent effectivement les seuls conservés en Italie, à part celui de Saint-Ours à Aoste, à posséder des cycles de chapiteaux historiés comparables à ceux couramment trouvés en France au XII^e siècle.

En Italie méridionale, si les chroniques et autres documents attestent que de nombreux monastères furent fondés ou repris par des confréries bénédictines, cisterciennes, érémitiques ou grecques sous les rois normands, principalement dans les Pouilles et en Campanie, très peu de cloîtres datant du XII^e siècle ont été conservés⁸. L'abbaye bénédictine de la Très-Sainte-Trinité de Cava dei Tirreni près de Salerne fut fondée en 1020, à l'époque pré-normande, et jouit ensuite de la faveur particulière du roi Guillaume II (1166-1189) (voir *infra*). Les cloîtres en Italie méridionale et en Sicile sont souvent dans un très mauvais état de conservation, tant en ce qui concerne les chapiteaux et les colonnes que l'architecture même, et donc toute la disposition de la sculpture architecturale. Cela est vrai notamment pour les cloîtres palermitains de Saint-Jean des Ermites et de la Sainte-Trinité de la Magione (celui-ci étant construit à la fin seulement du XII^e siècle) ainsi que pour celui de la cathédrale du Saint-Sauveur, à Cefalù (ill. 4)⁹. Cette dernière est construite sur ordre du roi normand Roger II (1095-1154), et est considérée comme une référence pour la sculpture de l'Italie du Sud, et surtout celle de Monreale.

- 4.** M. Durliat, « La disparition du chapiteau historié au XIII^e siècle. Le décor des églises en France méridionale. », *Cahiers de Fanjeaux*, 28/1993, p. 201-213. W. Sauerländer : « Die gestörte Form oder "le chapiteau historié" », H. Beck / K. Hengevoss-Dürkop (dir.), *Studien zur Geschichte der europäischen Skulptur im 12./13. Jahrhundert*, Francfort sur le Main, Henrich, 1994, vol. 1, p. 431-456, vol. 2, p. 297-307, ill. 1-17.
- 5.** G.H. Crichton, *Romanesque Sculpture in Italy*, Londres, Routledge & Kegan Paul, (1938) 1954, p. 74-75. G. Romano (dir.), *Piemonte Romanico*, Turin, Fondazione CRT, 1994, p. 214.
- 6.** C. Di Fabio, *Scultura romanica a Genova*, Museo di Scultura e Architettura Ligure di S. Agostino : Studi e ricerche vol. 2, Gênes, 1984, p. 49-65.
- 7.** A.K. Porter, *Lombard Architecture*, New Haven, Yale Univ. Press (1917) 1967, vol. 3, p. 348-349.
- 8.** Par exemple Saint-Benoît à Brindisi, Saint-Benoît à Conversano, Sainte-Sophie à Bénévent ou Saint-Michel Archange à Montescaglioso.
- 9.** Pour Cefalù voir : C. Valenziano, *Introduzione alla Basilica Cattedrale di Cefalù*, Palerme 1981, 149 p.; R. Alaimo, S. Calderone, M. Carapezza, « Il chiostro del Duomo di Cefalù. Cause ed effetti del Degrado », Regione Siciliana, Assessorato dei Beni Culturali e Ambientali e della Pubblica Istruzione, Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici della Sicilia Occidentale (dir.), *La Basilica Cattedrale di Cefalù. Materiali per la conoscenza storica e il restauro*, vol. 6, Syracuse 1985.

En raison des modifications effectuées au XVI^e siècle et de l'incendie de la galerie orientale au début du XIX^e, l'architecture du cloître de Cefalù a connu de profonds changements et a subi d'importantes dégradations. Depuis la fin de la restauration des ailes sud et ouest en 2004, il est redevenu accessible. Il présente aujourd'hui vingt-huit doubles colonnes à chapiteaux géminés ainsi que des faisceaux de quatre colonnes dans trois angles du cloître. Les colonnes et les chapiteaux restants se trouvent dans un dépôt. Comparé à ces exemples, le cloître de Monreale peut être considéré comme étant l'un des mieux conservés. De plus, il occupe une position particulière formulée judicieusement par Wolfgang Braunfels dès 1978 : le cloître de Monreale « a plutôt le caractère d'un chef-d'œuvre noblement patronné que d'un promenoir monastique. Le faste inouï qui orne les colonnes et les chapiteaux, surtout autour du *lavabo*, témoigne du lien entre une idée occidentale de la construction, la somptuosité de l'habitation islamique et l'art roman normand. (...) Dans un monde où tout ordre politique se modelait sur l'idée de la théocratie, une fondation telle que Monreale peut être décrite comme programme étatique. Le cloître s'affranchit pour devenir un monument à la gouvernance du souverain »¹⁰.

MONREALE

La cathédrale consacrée à la Vierge Marie, qui fut le lieu du sacre et des noces de Guillaume II et devint la nécropole des souverains normands, représente un projet d'envergure tant par son architecture que par sa décoration. Le monastère qui lui était rattaché gagna vite une place prépondérante parmi les plus riches du royaume normand grâce à de nombreuses donations et à des privilèges¹¹. Si l'édifice royal de Monreale est attesté depuis 1174, il est toutefois probable qu'une première phase de conception et de préparation remonte à 1166, date du décès du roi Guillaume I^{er}. Les travaux de Thomas Dittelbach et Annkristin Schlichte ont analysé en détail le rôle de son fils et successeur Guillaume II en Sicile¹². La subordination et la transmission des propriétés du monastère de Sainte-Marie de Maniace, appartenant au diocèse de Messine, à Monreale, sont attestées en 1174 et confirmées par une bulle du pape Alexandre III. La même année, une autre bulle accorde plusieurs privilèges à l'abbé du monastère royal, comme la soumission directe au pape ainsi que le droit de port des insignes épiscopaux et celui de la convocation de synodes. Selon les sources, le monastère bénédictin se trouvait alors déjà en construction. Le 15 janvier 1175, une nouvelle bulle papale confirme les privilèges accordés, mais en les modifiant en faveur de Guillaume II, attribuant à ce dernier le pouvoir d'approuver ou de réfuter l'élection de l'abbé. La désignation des futurs moines du monastère, provenant de l'abbaye clunisienne de la Très-Sainte-Trinité de Cava dei Tirreni, eut lieu au printemps 1175, tandis qu'une centaine de moines menés par frère Teobaldo, futur abbé de Monreale, arrivèrent seulement un an plus tard, le 20 ou le 21 mars 1176. Les deux couvents continuèrent à entretenir de bonnes relations. La visite d'une délégation de l'abbaye de Cava en 1177/1178 pourrait indiquer que la construction de l'église et du monastère était en voie d'achèvement à cette époque. C'est le 15 août 1176, à l'occasion de la fête de l'Assomption, que l'église fut consacrée à la « *Virgo Dei Genetrix Maria* »¹³. Les témoignages des noces du roi Guillaume II et de Jeanne d'Angleterre, âgée alors de onze ans, le 13 février 1177 dans la chapelle du palais royal de Palerme suggèrent que les festivités pourraient avoir eu lieu dans la chapelle Palatine. Cependant, selon le rapport de l'archevêque de Salerne, Romuald Guarna, les foules auraient afflué pour participer aux noces et au sacre, ce qui serait en contradiction avec

10. W. Braunfels, *Abendländische Klosterbaukunst*, Cologne, Dumont Schauberg, 1969 (335 p.), p. 218 : « ... hat mehr den Charakter einer fürstlichen Kunststiftung als einer monastischen Wandelhalle. Der unerhörte Aufwand, mit dem die Säulenschäfte und Kapitelle vor allem um das Brunnenhaus geschmückt sind, bezeugt die Verbindung eines abendländischen Baugedankens mit islamischem Wohnluxus und normannisch-romanischer Kunst. (...) In einer Welt, in der jede politische Ordnung sich in dem Gedanken des Gottesstaates orientierte, kann man eine Stiftung wie Monreale ein Regierungsprogramm nennen. Der Klosterhof emanzipiert sich und wird Denkmal der Staatskunst des Fürsten. »

11. Voici un sommaire des titres les plus importants à propos du cloître de Monreale : C.D. Sheppard, « Iconography of the Cloister of Monreale », *The Art Bulletin* 31 / 1949, p. 159-169. C.D. Sheppard, « A Stylistic Analysis of the Cloister of Monreale », *The Art Bulletin* 34 / 1952, p. 35-41. R. Salvini, *Il Chiostro di Monreale e la Scultura Romanica in Sicilia*, Palerme, Flaccovio, 1962, 348 p., W. Krönig, *The Cathedral of Monreale*, Palermo, Flaccovio, 1966, 324 p., B. Brenk, « Zur Programmatik der Kapitelle im Kreuzgang von Monreale. Rhetorik der "varietas" als herrscherliches Anspruchsdenken », K. Bergdolt (dir.) *Opere e giorni studi su mille anni di arte europea dedicati a Max Seidel*, Venedig, Marsilio, 2001, p. 43-50. B. Schermer, *Der Kreuzgang des Domes in Monreale. Eine Untersuchung zur Genese der romanischen Skulptur Siziliens*, Münster, PDF Univ. Münster, 2002, 213 p. Voir aussi le projet CENOBIUM : <http://www.khi.fi.it/4643278/cenobium> et <http://cenobium.isti.cnr.it>.

12. Th. Dittelbach, *Rex imago Christi. Der Dom von Monreale. Bildsprachen und Zeremoniell in Mosaikkunst und Architektur*, Wiesbaden, Reichert, 2003, 365 p., surtout p. 121-191. A. Schlichte, *Der « gute » König : Wilhelm II. von Sizilien (1166-1189)*, Tübingen, Niemeyer, 2005, 395 p., surtout p. 186-196.

13. Dittelbach 2003, p. 123-124.



5 - Monreale, Santa Maria Nuova, cloître, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



6 - Monreale, Santa Maria Nuova, cloître, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

les dimensions plutôt réduites de la chapelle Palatine. Ceci laisserait à penser que les noces et le sacre des époux auraient pu avoir eu lieu dans la cathédrale de Monreale¹⁴. Dans l'acte de mariage, l'abbé Teobaldo de Monreale, nommé un an auparavant, se qualifie ainsi : « *Ego Theobaldus episcopus, abbas regalis monasterii Sanctae Marie Nove* » (ill. 5)¹⁵. Les donations et les privilèges obtenus jusque-là contribuèrent à faire du monastère l'un des plus riches du royaume normand. Suite aux noces et au sacre de Guillaume II en 1177, Monreale devint également la nécropole des rois normands, le roi y ayant déjà fait translater les ossements de son père Guillaume I^{er} en 1174 ainsi que ceux de ses frères, puis de sa mère Marguerite de Navarre en 1183. Finalement, ce fut le pape Lucius III qui, le 5 février 1183, érigea Monreale en église cathédrale et nomma le nouvel archevêché « *Mons regalis* »¹⁶. La livraison des portes de bronze destinées au portail de la cathédrale et provenant de Trani et de Pise marque une autre date, l'an 1185. En effet, cela indique que la construction des édifices fut achevée au plus tard à cette époque. On peut donc supposer que les chapiteaux du cloître, réalisés selon toute probabilité parallèlement à ceux de la cathédrale, furent exécutés en quelques années seulement, entre 1174 et 1183¹⁷.

De l'ancien complexe monastique bénédictin et du palais royal adjacent, il ne subsiste aujourd'hui, outre la cathédrale et quelques fragments des édifices conventuels, que le cloître, conservé dans son intégralité. Rattaché à la face méridionale de la cathédrale, il reprend dans ses côtés (47x47 m) les dimensions de la nef (ill. 6). Les quatre ailes du cloître sont organisées en une rangée d'arcades ogivales dont les colonnes géminées reposent sur un mur-bahut d'une hauteur de 68 cm, abaissé à plusieurs endroits en guise de passage. L'angle sud-ouest de l'ensemble renferme un *lavabo* abritant en son centre une fontaine. À l'origine, la salle capitulaire se trouvait à l'est du cloître, le dortoir au sud et le réfectoire à l'ouest. La cadence régulière des arcades est allégée grâce à l'aspect des fûts des colonnes : à relief pour les angles du cloître, les autres alternant fûts incrustés de pierres colorées et colonnes lisses. Les galeries comptent chacune vingt-six colonnes doubles et possèdent un faisceau de quatre colonnes à relief dans chaque angle. Les colonnes géminées avec leurs doubles bases reposent sur une plinthe unique ; de même, leurs doubles chapiteaux monolithes ont à leur tour une imposte commune réunissant les deux corbeilles. Autre observation récurrente, la partie inférieure des chapiteaux est, le plus souvent, enveloppée d'acanthes ou autres variétés de feuilles, servant ainsi, le cas échéant, de support ou de fond pour les personnages.

14. Voir en détail Th. Dittelbach, « Der Dom in Monreale als Krönungskirche. Kunst und Zeremoniell des 12. Jahrhunderts in Sizilien. », *Zeitschrift für Kunstgeschichte* 62/1999, p. 464-493, surtout p. 468.

15. Dittelbach 2003, p. 125-126.

16. Dittelbach 2003, p. 126.

17. Voir en détail Schlichte 2005, p. 191, avec notamment une référence à la bulle de Lucius III de 1183. Dittelbach 2003, p. 126. Pour une datation plus tardive du cloître (1175-1189), voir notamment Salvini 1962, p. 199-204.



7 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : l'histoire de Joseph, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



8 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : l'enfance de Jésus, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



9 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : l'histoire de Jacob, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

La forme-type des chapiteaux varie donc peu et se réduit, la plupart du temps, à un chapiteau à corbeille allongé aux ornements corinthisants ou composites. Ce type de chapiteau, dont la structure rappelle les chapiteaux antiques à atlantes, caryatides ou figures grimpanes, se trouve beaucoup plus souvent en Italie méridionale et en Sicile qu'en Italie du Nord au XII^e siècle¹⁸. Les personnages, comparables à ceux des « rinceaux habités », appréhendent les éléments corinthisants de manière presque matérielle, s'accrochant aux feuilles d'acanthé ou esquivant une volute. C'est aussi le cas pour la plupart des chapiteaux historiés du cloître de Monreale, qui se distinguent par le fait que les figures et les scènes se meuvent à l'intérieur d'un espace déterminé par le chapiteau corinthisant (ill. 7 et 8).

Le schéma décoratif régulier du cloître contraste avec la richesse sculpturale et la diversité ornementale des chapiteaux. Les parties décoratives, très sculptées en profondeur et pour la plupart nettement détachées du fond, les personnages délicats et le rendu minutieux de leurs habits et leurs visages, la variété des mouvements, la vivacité des scènes et particulièrement l'usage habile du foret – tout laisse supposer l'intervention d'artistes et lapicides expérimentés. Les influences des différents groupes d'œuvres pourraient tout aussi bien émaner de l'Italie méridionale que du Nord de l'Italie et du Midi de la France, certains motifs ayant pour modèle des ivoires ou des mosaïques antiquisants et byzantins. La diversité stylistique est toutefois subordonnée au strict schéma décoratif de l'architecture du cloître ainsi qu'aux contraintes dimensionnelles et matérielles. Les chapiteaux sont en marbre blanc, mais ils ont acquis, au fil des siècles, une épaisse patine qui les recouvre presque entièrement, évoquant le grès. L'analyse des matériaux a révélé qu'il s'agit probablement de marbre de Paros en Grèce, suffisamment disponible en Sicile grâce aux ruines antiques¹⁹.

Les chapiteaux figurés et historiés montrent que la décoration n'est pas cantonnée exclusivement à la corbeille, mais qu'elle franchit fréquemment l'abaque pour atteindre l'imposte. L'abaque et l'imposte sont ainsi occasionnellement dotés d'inscriptions explicatives, de rinceaux ou de petits personnages (ill. 9). Les ornements figurés ou narratifs ne sont pas restreints à un seul des chapiteaux géminés, mais s'étendent souvent sur les deux chapiteaux (surtout dans le cas des ornements narratifs), si bien que les doubles colonnes se fondent en une seule unité au niveau de leurs chapiteaux. Du point de vue de l'histoire stylistique et iconographique, on doit considérer Monreale comme une synthèse des tendances artistiques de la Méditerranée et au-delà ; les chercheurs étant d'accord sur ce point, on se dispensera de recourir à une analyse stylistique détaillée.

¹⁸. De nombreux exemples se trouvent chez E.v. Mercklin, *Antike Figuralkapitelle*, Berlin, de Gruyter, 1962, 354 p. Pour les chapiteaux antiquisants du cloître de Monreale voir en détail Schermer 2002, p. 125-137.

¹⁹. Analyse des matériaux par R. La Duca, « Esame per la identificazione del materiale impiegato nei capitelli », R. Salvini (dir.), *Il chiostro...* 1962, p. 319-327 ; L. Trizzino, *Un cantiere-laboratorio per la conservazione del Chiostro di Monreale*, Syracuse, Lombardi, 1986, 38 p.



10 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace,
©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



11 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace, détail,
©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

Dans l'ensemble, les représentations ne se soumettent à aucun programme et se limitent chacune à un double ou quadruple chapiteau, sans jamais impliquer plusieurs colonnes. Parmi les cent-quatre doubles chapiteaux et les cinq quadruples, quinze sont historiés et représentent des sujets bibliques, les scènes du Nouveau Testament prévalant sur celles de l'Ancien. Les figurations d'apôtres, l'enfance de Jésus, sa résurrection, saint Jean-Baptiste et la parabole de Lazare sont des motifs que l'on retrouve fréquemment dans la sculpture sur chapiteau du XII^e siècle, de même que les sujets vétérotestamentaires d'Adam et Ève, Noé, Jacob, Joseph d'Égypte et Samson. À part ceux à ornements feuillés, les chapiteaux restants présentent des sujets profanes ou mythologiques, des représentations allégoriques et hagiographiques ainsi que la dédicace de la cathédrale à Marie et l'Enfant-Jésus.

LA DÉDICACE « MISE EN SCÈNE »

Le chapiteau de la dédicace est l'un des plus remarquables et des plus importants du cloître (ill. 10, 18)²⁰. Du point de vue de la composition, les côtés du chapiteau sont homogènes. La surface sur laquelle sont disposés les figures et le trône est délimitée par une rangée de feuilles alignées symétriquement autour de la corbeille du chapiteau. Dans leurs proportions aussi, les figures sont homogènes (à part la Vierge à l'Enfant, légèrement agrandie) : toutes les têtes atteignent la lèvre du *calathos*. Afin d'unir les deux corbeilles, la forme rectangulaire du tailloir corinthien est façonnée de manière à se cambrer de manière convexe dans les angles et au milieu.

La face sud de ce double chapiteau représente le roi Guillaume II en train d'offrir et de dédier la cathédrale à la Vierge Marie; les trois autres faces accueillent des figures isolées. Les quatre côtés sont néanmoins reliés entre eux, même si c'est incontestablement la présentation de l'église qui constitue l'aspect principal ainsi que le point de départ pour l'interprétation des figures complémentaires. La scène de la dédicace occupe toute la largeur du chapiteau. Elle est accompagnée d'une inscription gravée sur l'imposte : +REX Q CVNTA REGIS SICVLI DATA SVSCIPRE REGIS (Ô roi qui gouvernes tout, accepte les offrandes du roi sicilien)²¹.

Clairement reconnaissable à ses vêtements courtois et sa couronne fermée, ornée de pendentifs, Guillaume II avance d'un pas dynamique et remet une maquette de la cathédrale²². On reconnaît clairement sa barbe; l'architecture du modèle de la cathédrale est finement dessinée, les vêtements et les accessoires sont toujours variés, comme d'ailleurs pour les personnages des autres faces du chapiteau (ill. 11).

20. Sheppard 1949, p. 160, 168. Schemer 2002, p. 138-142. Brenk 2001, p. 45-46. F. Gandolfo, « Ritratti di committenti nella Sicilia normanna », *Medioevo : i committenti*, A.C. Quintavalle (dir.), Milan, Electa, 2011, p. 201-214.

21. À propos de la problématique de la traduction et de l'interprétation des inscriptions de Monreale voir surtout Brenk 2001, p. 45.

22. Pour les différentes représentations de la couronne et de la robe, voir H. Karge, « Die geborgte Tradition. Zu den Mosaikbildnissen der normannischen Könige in der Martorana in Palermo und im Dom von Monreale », A. Köstler, E. Seidl (dirs), *Bildnis und Image. Das Porträt zwischen Intention und Rezeption*, Cologne, Böhlau, 1998, p. 41-64, surtout p. 62-64, Dittelbach 2003, p. 311-319 et Schlichte 2005, p. 224-227.



12 - Tbilissi, Musée des beaux-arts Shalva Amiranashvili / Musée national géorgien, chapiteau provenant du monastère d'Opisa : dédicace, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Dror Maayan.

13 - Maastricht, Onze Lieve Vrouw, chapiteau : dédicace (chapiteau de Heimo), ©Bildarchiv Foto Marburg / Harald Busch.

23. Le sculpteur procède de la même manière dans le cas du chapiteau E18Sh42, qui représente l'histoire de Joseph d'Égypte (ill. 7) et dont la face nord relate le rêve de Joseph. Le chapiteau W26Sh100 offre une scène thématiquement analogue : l'histoire de Jacob, où sur la face nord, le rêve de Jacob est conçu de manière semblable, le tailloir étant utilisé pour aligner la lune et les étoiles. Pour la numérotation des chapiteaux cf. <http://cenobium.isti.cnr.it>.

24. Cf. aussi Karge 1998, p. 51.

25. Parmi les nombreux ouvrages sur les représentations de donateurs et de dédicaces, on peut citer notamment : K.G. Beuckers, « Das ottonische Stifterbild », *ibid.*, J. Cramer, M. Imhof (dir.), *Die Ottonen, Kunst, Architektur, Geschichte*, Petersberg, Imhof, 2002, p. 63-102. C. Jäggi, « Donator oder Fundator ? Zur Genese des monumentalen Stifterbildes », *Georges-Bloch-Jahrbuch des Kunsthistorischen Instituts der Universität Zürich*, 9/10.2002/03(2004), p. 26-45. Ch. Kratzke, U. Albrecht (dir.), *Mikroarchitektur im Mittelalter, ein gattungübergreifendes Phänomen zwischen Realität und Imagination*, Leipzig, 2008, 551 p. A.C. Quintavalle (dir.), *Medioevo : i committenti - atti del convegno internazionale di studi*, Milan, Electa, 2011, 743 p.

26. Cf. entre autres : E. Lipsmeyer, *The Donor and his Church Model in Medieval Art from Early Christian Times to the Late Romanesque Period* (Ph.D. Rutgers University), New Brunswick 1981. Ann Arbor/Mi. : Univ. Microfilms Internat. 1981, 401 p.; M. Angar, « Stiftermodelle in Byzanz und bei christlich-orthodoxen Nachbarkulturen », *Mikroarchitektur im Mittelalter*, 2008, p. 433-453; E.S. Klinkenberg, *Compressed meanings - the donor's model in medieval art to around 1300. Origin, spread and significance of an architectural image in the realm of tension between tradition and likeness*. Turnhout, Brepols, 2009, 310 p.; Safran, Linda : « Deconstructing 'donors' in medieval southern Italy », *Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte*, 60/61.2011/12(2014), p. 135-151.

27. Tbilissi, Musée des beaux-arts Shalva Amiranashvili / Musée national géorgien, no inv. 1003, 1004E. Cf. Lipsmeyer 1981, p. 65.

28. E. den Hartog, « Romaans beeldhouwwerk in de Sint-Servaaskerk te Maastricht en de relatie met Noord-Italië », *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg*, 132 / 1996, p. 47-92.

29. Voir aussi H.A. Diepen : *Die romanische Bauornamentik in Klösterrath und die nord-französische bauplastische Invasion am Maas und Niederrhein im letzten Drittel des XIIIten Jahrhunderts*, Haag, Nijhoff, 1931, p. 4.

Avec des détails très précis, la maquette reproduit les caractéristiques les plus précieuses de la basilique avec son campanile, son transept et ses absides. L'abside principale, portée par un ange volant, constitue le centre de la composition. Il est particulièrement frappant que le tailloir soit lui aussi impliqué dans la composition. Ainsi, la croix du campanile et celle de l'abside de la maquette de la cathédrale dépassent en hauteur les personnages, la croix de l'abside étant positionnée juste au milieu des deux chapiteaux, donnant un effet d'élévation à la cathédrale et donc à la croix. La tête de la Vierge est surmontée d'une étoile, tout à fait comparable à l'étoile de Bethléem²³. En prolongation de la main de l'Enfant-Jésus esquissant un geste de bénédiction, Marie tend son bras et accepte ainsi l'offrande de Guillaume II, tout en la désignant de sa main ouverte. La Vierge, patronne de l'église, assume ici non seulement le rôle de médiatrice entre le donateur et Dieu²⁴, mais elle touche également l'aile gauche de l'ange portant l'abside, dont la fonction n'est pas uniquement d'assurer l'équilibre du modèle pendant l'acte métaphysique de sa remise. Malgré la distance entre le roi et la Vierge à l'Enfant, ce chevauchement des figures et des objets établit un lien entre les différents niveaux de représentation : la remise de la cathédrale, le donateur généreux, l'acceptation bienveillante et la bénédiction de l'offrande ainsi que, finalement, l'acte d'offrir en lui-même.

L'offrande d'une église représentée par son propre modèle réduit constitue un motif connu depuis l'Antiquité romaine. Il s'est transmis à travers les mosaïques et les peintures murales des basiliques paléochrétiennes et byzantines, les enluminures et la sculpture médiévale ainsi que les ivoires et l'orfèvrerie jusqu'aux XII^e/XIII^e siècles²⁵. Ce sont la forme et la fonction de la maquette de l'église qui ont essentiellement attiré l'attention des chercheurs et qui ont été abondamment examinées sous différents aspects, à travers tous les genres, au regard notamment de la tradition byzantine²⁶. À titre d'exemple, on peut citer les deux fragments d'un relief du IX^e siècle provenant de l'ancien monastère d'Opisa représentant le donateur, le prince Ashof I^{er}, offrant le modèle d'une église au Christ trônant²⁷, ainsi que le « chapiteau de Heimo » du déambulatoire de l'église de Notre-Dame de Maastricht (Onze-Lieve-Vrouw), daté aujourd'hui bien avant 1167 et mis en rapport avec la sculpture sur chapiteau d'Italie septentrionale (ill. 12 et 13)²⁸. On y voit un personnage (probablement le donateur et non l'artiste) du nom de Heimo à genoux devant la Vierge, lui remettant un chapiteau orné de rinceaux²⁹. Pareillement, la scène et les protagonistes d'un chapiteau de Saint-Lazare à Autun, exposé aujourd'hui dans la salle du chapitre mais provenant du pilier de la croisée du transept, ont inspiré plusieurs interprétations.



14 - Monreale, Santa Maria Nuova, mosaïques : dédicace.
Source : Dittelbach 2003, ill. 51.

Kingsley Porter a notamment proposé d'y voir le duc Hugues II, donateur de l'enceinte, remettant à saint Lazare le modèle de l'église³⁰, tandis qu'une autre piste voit dans le personnage (doté d'un bâton) recevant l'offrande non pas saint Lazare, mais plutôt l'évêque d'Autun, Étienne 1^{er} de Bagé³¹. Les études récentes effectuées par Linda Seidel et Emanuel Klinkenberg ne se contentent pas de réinterpréter et de réévaluer les personnages représentés, mais font de même pour la figure d'artiste de « maître Gislebert »³². On peut aussi évoquer le chapiteau du déambulatoire de l'église de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand qui, bien que pourvu d'un autre motif, possède une complexité comparable à celles du chapiteau de la dédicace de Monreale, du moins par rapport à son discours. Selon son inscription, il représente le donateur Étienne faisant une offrande en l'honneur de Marie (il présente un chapiteau à un ange). Les autres faces du chapiteau montrent des vertus et des vices³³.

À Monreale, l'offrande de Guillaume II n'est pas célébrée dans le cloître uniquement, mais également à l'intérieur de la cathédrale, dans le décor mosaïqué du pilier sud de la croisée du transept (autour de 1180-1190) (ill. 14)³⁴. La représentation, placée en face de l'image du couronnement, se distingue de celle du chapiteau par de nombreux détails comme les vêtements, la couronne et le modèle³⁵. Wilhelm Paeseler a commenté ces deux versions de manière très éloquente : « Voici deux mondes disparates révélés côte à côte à travers le langage mosaïqué byzantin et l'idiome de la sculpture française méridionale. Ceci s'exprime puissamment (...) lors de la comparaison des deux représentations du modèle de l'église, d'une part dans l'image mosaïquée de la dédicace, située au-dessus du trône épiscopal à l'intérieur de l'église, et d'autre part dans la représentation du même modèle, donc de la cathédrale de Monreale elle-même, sous forme sculpturale dans la scène de la dédicace du chapiteau du cloître. Là, une formation flottant dans un isolement sublime et liturgique, composée de surfaces chromatiques en apesanteur et entièrement dénuée de toute profondeur et de masse. Ici, formulée dans le langage plastique de la sculpture française, une architecture réelle et pesante, semblable à un bloc et ressemblant précisément à l'actuel complexe architectonique. Si certaines formes isolées ont pu être soumises à une stylisation fantaisiste, elles restent toujours fidèles à l'apparence des vraies architectures romanes d'Europe centrale et occidentale au XII^e siècle »³⁶.

30. A.K. Porter, *Romanesque Sculpture of the Pilgrimage Roads*, Boston, Marshall Jones, 1923, vol. 1, p. 113.

31. D. Grivot, G. Zarnecki, *Gislebertus. Sculpteur d'Autun*, Paris, éd. Trianon 1960, 162 p.

32. L. Seidel, *Legends in limestone : Lazarus, Gislebertus, and the cathedral of Autun*, Chicago, Univ. of Chicago Press, 1999, 220 p., Klinkenberg 2009, p. 124-127.

33. Cf. surtout B. Boerner, « Lasterdarstellungen in der mittelalterlichen Monumentalkunst Frankreichs », Ch. Flüeler, M. Rhode (dirs), *Laster im Mittelalter*, Berlin, de Gruyter, 2009, p. 65-103, surtout p. 80-81.

34. On suppose une représentation similaire de la dédicace par Roger II pour les mosaïques de la cathédrale de Cefalù, voir M.J. Johnson, *The Lost Royal Portraits of Gerace and Cefalù Cathedrals*, *Dumbarton Oaks Papers*, Trustees of Harvard University, vol. 53, (1999), p. 237-262. Pour les mosaïques de Monreale voir le travail récent et détaillé de S. Brodbeck, *Les saints de la cathédrale de Monreale en Sicile, iconographie, hagiographie et pouvoir royal à la fin du XII^e siècle*, Rome, École Française de Rome, 2010, 771 p.

35. Pour cette représentation, cf. notamment Lipsmeyer 1981, p. 90-92. Karge 1998, p. 41-64.

36. W. Paeseler, « Gedanken zu Monreale und zur Monrealer Bauplastik », *Festschrift Wolfgang Krönig (= Aachener Kunstblätter 41/1971)*, p. 48-59 : « Welch disparate Welten mit der Sprache byzantinischer Mosaikkunst und dem Idiom südfranzösischer Plastik gleichzeitig und dicht nebeneinander sich hier bekundet haben, zeigt in kaum zu überbietender Eindrucksstärke der im Architekturbande durchgeführte Vergleich zwischen dem Kirchenmodell im musivischen Dedikationsbilde oberhalb des Bischofsthrones im Kircheninneren und dem gleichen Vorbild, nämlich den Dom von Monreale selbst meinenden Kirchenmodell in der plastischen Dedikationsdarstellung im Doppelkapitell des Kreuzgangs. Dort ein in liturgisch-sublimen Weltentrücktheit schwebendes Gebilde, aus gewichtslosen Farbflächen gefügt und jeden massenumschreibenden Tiefenbezug entbehrend, hier - in der plastischen Sprache französischer Skulptur - reale Architektur von blockhafter Schwere, porträtgerecht in der Gesamtanlage und da, wo hinsichtlich der Einzelformen eigenmächtig stilisiert worden ist, der baulichen Erscheinung echter zentral- und westeuropäischer Romanik des 12. Jahrhundert Rechnung tragend ».



15 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace, détail : la Justice, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



16 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace, détail : la Charité, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.



17 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace, détail : l'Espérance - la Foi, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

Surtout, le roi et la Vierge sont représentés sans l'Enfant ; l'ange en tant que personnage accompagnateur fait également défaut. Sur le chapiteau de la dédicace, l'Enfant-Jésus bénit l'offrande. En revanche, dans la version mosaïquée, c'est la main de Dieu accompagnée de deux anges flottants qui recommande l'acte de la remise à Marie.

« La bonne action de fonder une église est employée comme moyen de garantir son propre salut. En addition, elle est présentée à un public plus large à travers sa représentation imagée ». Voilà le commentaire concis d'Henrik Karge à propos du sujet des mosaïques³⁷. Dans le cas du chapiteau, l'énoncé est encore complété sur les trois autres faces par les représentations des vertus glorifiant le « roi juste et bon ». Le récit de voyage d'Ibn Djubayr, célèbre source contemporaine, fait l'éloge de Guillaume II pour son comportement vis-à-vis de la population arabe, qui représentait toujours une grande partie de la population 80 ans après la conquête normande de la Sicile par Roger II, auparavant sous domination musulmane : « Le roi Guillaume est remarquable par sa bonne conduite, et parce qu'il se sert des musulmans et admet dans son intimité les pages eunuques qui, tous ou la plupart, cachent, il est vrai, leur religion, mais restent fidèles à l'islam »³⁸. Afin donc de glorifier le roi de manière adéquate, le chapiteau exhibe non seulement la fondation et la donation du monastère, mais souligne en plus les qualités du souverain de manière allégorique.

LES VERTUS

L'image de la dédicace est entourée des trois autres faces du chapiteau, qu'ornent au total quatre figures individuelles. Chacune est accompagnée par des anges dont ne subsistent que des rudiments. Couronnées, vêtues d'habits antiques et nimbées, elles portent toutes sortes d'attributs. Ceux-ci ne sont pas toujours spécifiés ou typiques, toutefois les inscriptions de l'imposte permettent d'identifier les figures. Ce sont les personnifications des trois vertus théologiques : la Foi, l'Espérance et la Charité, ainsi que de la Justice, qui selon Platon représente la somme des vertus cardinales : la Prudence, la Tempérance et la Force.

La face ouest représente une figure portant un sceptre et une épée (aujourd'hui rompue) ; au-dessus se trouve l'inscription +IVSTITIA DOMINI. La figure peut donc être interprétée comme étant la personnification de la Justice (ill. 15).

La figure située sur la face est tient une robe dans sa main droite et l'orbe dans sa main gauche (ill. 16). Ici encore, l'inscription au-dessus révèle sa significa-

37. Karge 1998, p. 51 : « Die gute Tat der Kirchengründung wird als Mittel zur Heilssicherung eingesetzt und dieser Vorgang zugleich noch in bildlicher Darstellung einem größeren Publikum präsentiert ».

38. M. Ibn Djubayr, *Voyage en Sicile de Mohammed-Ebn-Djobair de Valence, sous le règne de Guillaume Le Bon : extrait du voyage en Orient de Mohammed-Ebn-Djobair*, dir. par M. Amari, Paris, Impr. Royale, 1846, p. 34. Plus loin (p. 61), il critique toutefois le traitement des musulmans, empêchés de pratiquer leur religion. À propos du « bon » roi et de la politique de tolérance, voir le travail approfondi de Schlichte, p. 198-211. Voir aussi G. Wolf, « Alexandria aus Athen zurückerobert ? », M. Mersch, U. Ritzerfeld (dirs), *Lateinisch-griechisch-arabische Begegnungen. Kulturelle Diversität im Mittelmeerraum des Spätmittelalters*, Berlin, Akademie Verlag, 2009, p. 39-62.

tion : +DEVS CARITAS EST. Outre la lecture impliquée par l'inscription –la Divine Charité–, la robe tenue par la figure permet une seconde interprétation : celle de la *Caritas proximi*, l'amour du prochain, selon Augustin. Toutefois, la représentation de la distribution de vêtements aux pauvres étant fortement abrégée, il s'agirait dans ce cas d'une conjonction, relativement précoce, de la légende de saint Martin avec la Charité personnifiée. Une troisième interprétation de la robe est envisageable, en relation avec les attributs des autres figures couronnées –le sceptre, l'orbe, l'épée : elle serait alors image du manteau royal. Ainsi ces insignes feraient allusion au couronnement du roi, sans pour autant représenter explicitement cette scène dans le cloître.

Sur la face opposée à la scène de la dédicace se trouvent deux figures couronnées, aux vêtements légèrement variés, chacune un récipient à la main gauche, la main droite reposant sur leur poitrine dans un geste autoréférentiel (ill. 17). Le dessous de l'imposte porte l'inscription SPES au niveau de la tête de la figure de gauche, et FIDES au-dessus de celle de droite. Entre les deux vertus, juste à la hauteur de la courbe de l'abaque reliant et unissant les deux corbeilles du chapiteau, se trouve un agneau, la tête tournée vers l'Espérance. Cet *Agnus Dei* porte une auréole cruciforme ainsi qu'une croix. En raison de son état de conservation, il est impossible d'affirmer si ce dernier était doté d'une bannière. Ceci paraît pourtant probable, car la hampe de la croix est entourée en son centre par une sorte de bague ou de corde, pouvant servir à attacher la bannière.

Au-dessus, l'imposte porte l'inscription : +IC DNS MAGNVS LEO CRISTVS CERNITVR AGNVS (« Voici le Seigneur Jésus-Christ, le grand lion, en tant qu'agneau »), que l'on trouve également sur le portail principal de la cathédrale de Vérone. Les inscriptions à rime léonine étaient répandues depuis le début du XII^e siècle (voir l'inscription des mosaïques de l'abside à Cefalù)³⁹. En raison de la similitude des termes de cette inscription relative à l'apocalypse, la recherche a établi un rapport avec le maître Nicolaus, actif environ quarante ans plus tôt dans le Nord de l'Italie⁴⁰.

La décoration du portail principal de la cathédrale de Vérone est cruciale pour cette piste. Certains éléments (l'inscription, les vertus, l'*Agnus Dei*, le roi remettant une offrande à la Vierge et l'Enfant) semblent « réutilisés » dans le chapiteau de la dédicace⁴¹. L'inscription déjà mentionnée parcourt le tympan sur lequel sont sculptées l'Adoration des mages et l'Annonce aux bergers. Dans l'axe central de la lunette, Marie trône avec l'Enfant tourné de côté pour accepter l'offrande du roi agenouillé devant lui. Les deux autres rois mages se trouvent derrière lui, assis sur leurs chevaux. En dessous, dans l'architrave, trois tondi représentent la Foi, la Charité et l'Espérance personnifiées sous forme de demi-figures. L'agneau de Dieu ne fait pas partie de la lunette, mais se trouve sur le front du porche, au centre de la frise en relief.

Sur cette base, on a cru reconnaître des congruences stylistiques entre la sculpture architecturale du Nord de l'Italie et celle du cloître de Monreale⁴². Sans vouloir contredire ces thèses, notons qu'aucune relation n'existait entre le roi normand de Sicile, Guillaume II, et la cité de Vérone ; mis à part les entretiens ayant eu lieu à Vérone en 1184 entre le pape Lucius III et Frédéric Barberousse concernant le sacre impérial de son fils Henri VI (qui fut déjoué suite aux fiançailles entre Henri VI de Hohenstaufen et Constance, fille du Normand Roger II)⁴³. De ce point de vue, ce sont les considérations de Beat Brenk qui semblent les plus recevables lorsqu'il affirme que « le sculpteur du chapiteau de Monreale s'est inspiré pour son inscription et les représentations des trois vertus d'un programme préexistant, une sorte de *guide iconographique* » et qu'on l'aurait « incité à représenter le sujet du "portrait de donateur aux vertus royales" de manière particulière et exceptionnelle »⁴⁴.

39. Cf. Salvini 1962, p. 31-35, p. 267, note 32.

40. Sheppard 1949, p. 168. Salvini 1962, p. 139-140. F. Gandolfo, « Vitalità e tipologie nelle sculture del chiostro benedettino », W. Krönig (dir.), *L'anno di Guglielmo 1189-1989 : Monreale, percorsi tra arte e cultura*, Palerme, Ed. Dorcia, 1989, p. 139-173, surtout p. 172.

41. Sheppard 1949, p. 168 : « These elements were reused for capital 82 in the cloister ». Gandolfo 2011, p. 201-214. Sur l'inscription de Vérone voir aussi R. Favreau, *Études d'épigraphie médiévale : recueil d'articles*, Limoges, Presses Univ., 1995, p. 299-300, 353. C.B. Kendall, *The allegory of the church : romanesque portals and their verse inscriptions*, Toronto, Univ. of Toronto Press, 1998, 401 p., surtout p. 66-67.

42. Voir en détail Schermer 2002, p. 76-147.

43. Schlichte mentionne Vérone dans ce contexte uniquement (p. 269).

44. Brenk 2001, p. 46 : « ... der Bildhauer des Kapitells in Monreale seine Versinschrift und die Darstellungen der drei Tugenden einem bereits bestehenden Programm, eben einem iconographic guide entnommen [habe und] aufgefördert wurde, das Thema "Stifterbild mit Herrschertugenden" in ganz besonderer und ungewöhnlicher Weise zu gestalten ».

Car contrairement à Clermont-Ferrand par exemple, où les vertus sont opposées aux vices, Guillaume II est accompagné de vertus uniquement, et qui plus est, de vertus royales. Mais à l'opposé du combat allégorique entre les vertus et les vices, souvent thématiqué dans l'art du moyen-âge depuis la diffusion de la *Psychomachie* de Prudence (348-après 405)⁴⁵, les représentations des seules vertus ne sont pas très répandues avant la moitié du XII^e siècle. Un des exemples les plus connus d'une représentation des vertus cardinales accompagnées de l'agneau de Dieu, précédant cependant d'environ 125 ans celui de Vérone, se trouve dans les collections de la Bayerische Staatsbibliothek (bibliothèque d'État de Bavière) : il s'agit du livre des péricopes d'Henri II, dont le plat inférieur est orné de cinq tondi représentant l'agneau de Dieu ainsi que les quatre vertus, identifiables grâce à leurs inscriptions⁴⁶.

À Monreale, tout en étant alignées séparément sur chacune des faces du chapiteau, les figures sont associées du point de vue iconographique. Néanmoins, elles impliquent encore des niveaux de signification différents, par leur manière de commenter la scène de la dédicace. La fonction de ces vertus personnifiées (ou plutôt ces caractéristiques divines, comme le suggèrent leurs inscriptions) n'est pas seulement d'accompagner la dédicace en tant que vertus à la gloire Dieu. Également dotées d'insignes royaux, elles glorifient en même temps le roi Guillaume II lui-même et ses propres vertus. Ainsi, le *mons regalis* devient une démonstration de la *virtus regalis*.



18 - Monreale, Santa Maria Nuova, chapiteau du cloître : dédicace, détail, ©Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut / Roberto Sigismondi.

45. Voir en détail, avec des exemples et un catalogue : C. Hourihane (ed.), *Virtue & Vice : the personifications in the Index of Christian Art*, Princeton, Index of Christian Art, 2000, 456 p., J. O'Reilly, *Studies in the iconography of the virtues and vices in the Middle Ages*, New York, Garland, 1988, 465 p.

46. Clm 4452, provenant de Reichenau, daté probablement entre 1007 et 1012.

SOMMAIRES DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 à 45)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Édouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. Noël BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympans de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waiter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - Éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Édouard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGH, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{re} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, À propos des peintures d'Estერი de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les *Beatus* du X^e siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGH, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Élisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRE, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruche - Mireille MENTRE, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{re} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRE, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Éric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Églises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRE, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABEDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André-de-Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île-de-France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRE, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins al temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTI, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigorborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRE, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Évelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la crype à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Mònica PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÒRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodas (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulcre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Approximacio a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES- BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRETAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalomartyr Georges le Tropeophile au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa Maria de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MEN-TRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodes, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elne - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes aux XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodes - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscire son nom dans l'espace

liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Marti AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la pré-croisade à la monarchie oecuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrablo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérange SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL I ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorra et Sainte-Eulalie d'Estao - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevàrol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESC-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulchre de Jérusalem en Occident : imitations, invocation, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, L'iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en confluent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL I ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparées - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en *opus reticulatum* d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, *Et sinistra manu capillum eius ad se adducens*. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRE-RO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les *spolia*, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la *Marca Hispanica* au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiël dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{re} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, *Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliba* : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intimiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions.

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara DRAKE BOEHM, *Furta Sacra*? L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danielle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « *sancta mediolanensis ecclesia* » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Àngela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETTEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier Passarius, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire

funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les monumenta de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orséolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de Obertus de Placentini dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge - Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-clericus ou artiste-laïque ? Apprentissage et *curriculum vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, *Le Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII^e au XII^e siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'Exultet » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le scriptorium de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « Tapis de Girona » - Immaculada LORÉS, Josep PARET, MIA MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI^e et XII^e siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII^e-première moitié du XIII^e siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la Vita ou Gesta de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 44 - 2013. La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations - Yves ESQUIEU, La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité - Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN, De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane - Claude ANDRAULT-SCHMITT, D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167) - Andreas HARTMANN-VIRNICH, La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral - Gerardo BOTO, Marc SUREDA, Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture - Emmanuel GARLAND, Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions - Arturo Carlo QUINTAVALLE, De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI^e-XII^e siècles - Vinni LUCHERINI, Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux - Manuel CASTIÑEIRAS, *Périégésis et ekphrasis* : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale - John McNEILL, Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique - Alain RAUWEL, La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII^e siècle - Céline BRUGEAT, Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas - Daniel CODINA i GIOL, Une tentative d'interprétation du cloître de Cuixà - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 45 - 2014. Le portail roman - Anne-Orange POILPRÉ, Le portail roman et ses images sculptées : pierre angulaire de l'histoire de l'art médiéval européen - Cécile TREFFORT, Écrire à la porte du Ciel : autour des inscriptions romanes au portail des églises - Milagros GUARDIA, Carles MANCHO, Avant les grands portails : les *façades* depuis l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge - Éliane VERGNOLLE, Le portail roman. Un nouveau cadre architectural pour la sculpture - Marcello ANGHEBEN, La théophanie du portail de Moissac. Une vision de l'Église céleste célébrant la liturgie eucharistique - Maritchu ETCHEVERRY, Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : Relecture d'un mythe historiographique - Lei HUANG, Le chantier de Sainte-Foy de Conques : éléments de réflexion - Immaculada LORÉS, Des arcs romains aux portails romans, un regard critique. Le portail de Ripoll, une fois de plus - Robert A. MAXWELL, Le portail roman en Aquitaine et ses implications funéraires - Quitterie CAZES, Le décor des façades des salles capitulaires à l'époque romane - Stéphane BÜTTNER, La mise en œuvre de la façade et du grand portail de la nef de Vézelay : nouvelles données archéologiques - Heike HANSEN, Andreas HARTMANN-VIRNICH, La façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard : nouvelles recherches sur la construction d'un chef d'œuvre de l'art roman - Anna THIRION, La plaque de l'abbé Grégoire et l'ancienne « tribune » de Cuxa. Évaluer l'incertitude dans la maquette patrimoniale - Anne LETURQUE, L'église Sainte-Marie-de-Riquer à Catllar et ses décors peints extérieurs - Olivier POISSON, Le linteau dans la façade : notes sur les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André (Roussillon) - Xavier BARRAL i ALTET, Réflexions sur la structure médiévale, les réfections modernes et la symbolique des portails de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan - Giovanna VALENZANO, L'iconographie du portail de Saint-Zénon à Vérone et sa façade - Martine JULLIAN, Portail roman et drame sacré - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

L'Association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales), et qui souhaitent agir pour faire rayonner les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin essentiel de l'histoire de la Catalogne, haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Âge, exemple remarquable des enjeux et des pratiques du patrimoine au XX^e siècle.

L'Association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les **Journées Romanes**, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui fait alterner conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans du Roussillon, de la Cerdagne, de la Catalogne et des régions voisines.

Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des Journées Romanes où sont publiées les contributions des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'Association est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités et permet d'y prendre part. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener. Les membres de l'Association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'Association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour les couples), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui souhaitent souscrire au numéro des *Cahiers* de l'année, à paraître en juillet, doivent verser leur cotisation avant le 31 mai, augmentée de 25 € (+ 10 € si envoi par la poste).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom
Adresse
C.P./Ville [][][][][][]	Pays
Courriel	@
Date de naissance (étudiants)

sollicite son adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint sa cotisation pour l'année par chèque à l'ordre de l'Association culturelle de Cuxa

30 € 40 € 15 €

souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 35 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement bancaire.

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 (n ^{os} 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
N ^{os} 1 à 37*	500 €	
	Total	

* Offre réservée aux particuliers



Institut national d'histoire de l'art



CONVENTIONS DE PARTENARIAT



LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA SONT PUBLIÉS AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON ET DU CONSEIL GÉNÉRAL DES PYRÉNÉES-ORIENTALES



DIFFUSION : ÉDITIONS DE BOCCARD
11, rue de Médicis, F-75006 Paris
www.deboccard.com - info@deboccard.com

